
CE QU'ETAIT
REIMS
CE QU'ELLE EST DEVENUE
DIEU EN SOIT GARDE
32 Planches
Platinogravure

# *Ce qu'était REIMS*

# *Ce qu'elle est devenue*

Les vues contenues dans cet album sont la propriété exclusive de la maison de photographies **REIMS-CATHÉDRALE** qui, sous cette firme, a groupé en s'y spécialisant prés de 3000 clichés de détails de la cathédrale de Reims.

Ces clichés provenant des collections Baudet, Léon Doucet, etc., commencées bien longtemps avant la guerre, constituent une documentation d'une utilité et d'une authenticité indiscutables.

The views contained in this album are the exclusive property of the maison de photographies **REIMS-CATHÉDRALE** which firm for speciality purpose, has grouped nearly 3000 stereotype-plates of details on Reims cathedral.

These stereotypes from the collections Baudet, Léon Doucet, etc., and commenced long before the war constitute an useful, authentic and undisputable document.

# Ce qu'était REIMS



# Ce qu'elle est devenue

**Résumé historique de la Ville.** — Le cadre de cet album ne nous permet qu'une chronologie. D'ailleurs, tous les historiens ont dû s'occuper de Reims qui a été mêlée aux actes principaux de la vie de la France, et y a souvent joué un rôle important.

Sans remonter à la haute antiquité, nous trouvons Durocortorum capitale de la Gaule-Belgique, lorsque Jules César fit la conquête des Gaules en l'an 702 de Rome, cinquante ans avant l'ère chrétienne.

L'occupation romaine lui donna une prospérité nouvelle, et de grands travaux, dont il reste encore des vestiges, y furent exécutés.

Le Christianisme y fit de rapides progrès. Saint Sixte y fonda un évêché en 299 et put, sous le consulat de Jovin, lui-même chrétien, convertir la ville qui, devenue métropole, prit le nom de Reims du nom de la population gallo-belge les Remis ou Rémois.

Détruite par les Huns en 406, Reims le fut de nouveau par les Vandales 50 ans plus tard et saint Rémi, alors évêque, releva la cité de ses ruines et put, le jour de Noël 496, y baptiser et sacrer Clovis chef des Francs. Reims devenait le berceau de la Royauté française.

De nombreux rois y furent sacrés. Le sacre le plus mémorable fut celui de Charles VII sous la conduite de Jeanne d'Arc, le 16 juillet 1429, et le dernier, celui de Charles X, le 29 mai 1825.

Sa situation géographique, le faisceau de routes qui lui donne communication avec toute la France, l'esprit d'initiative de sa population, ses plaines permettant l'élevage du mouton et par suite la fabrication des tissus de laine, et enfin les coteaux du vignoble qui fournit le vin de Champagne que l'on peut appeler le vin de France ; tout cela contribua à donner à Reims une importance de plus en plus grande et sa population, qui était de 12 à 13.000 habitants au quinzième siècle, atteignait 30.000 en 1830, et était au dernier recensement de 114.000 habitants.

Détruite par les Huns, puis par les Vandales, souffrant de toutes les convulsions du moyen-âge, notamment de la Fronde et de la guerre de Cent ans, Reims, ville phénix, a toujours trouvé dans ses ruines les éléments d'une vie nouvelle.

**Quelques détails sur la Cathédrale.** — Nous avons dit que le Consul romain Jovin facilita l'œuvre des Evêques de Reims, et vers l'an 400, saint Nicaise put élever la première Cathédrale à l'emplacement de la Cathédrale actuelle. C'est dans cette première Cathédrale, qui subsista pendant quatre siècles, que saint Rémi sacra Clovis.

Puis en 820 l'archevêque Ebbon entreprit la construction d'une nouvelle église, Hincmar, son successeur, continua cette construction qui fut terminée en 862.

Des remaniements, des transformations très importants furent apportés à cette Cathédrale de Ebbon et Hincmar, notamment à la fin du dixième siècle et vers la deuxième moitié du douzième, et nous trouvons au treizième une église de style roman qui fut détruite, en même temps qu'une partie de la ville, par un incendie formidable le 6 mai 1210.

La reconstruction fut immédiatement entreprise, les ressources affluèrent de toutes parts et le 6 mai 1211, un an jour pour jour après l'incendie, on pouvait, sur les plans merveilleux de Jean d'Orbais, poser le première pierre de la Cathédrale actuelle. Les successeurs de Jean d'Orbais suivirent heureusement ses plans et l'édifice prit une unité et une harmonie admirables.

Les principales dimensions sont les suivantes :

Extérieur : longueur, 149m,17 : largeur à la croisée, 49m,45 ; à la nef, 34m,17 : hauteur sous voûtes, 37m,95 ; hauteur des tours, 83 mètres ; hauteur du grand comble, 15m,50.

Jean d'Orbais avait prévu huit flèches, une sur le croisillon du transept qui devait s'élever à 150 mètres, quatre dans chacun des angles du transept, deux sur les tours du grand portail qui devaient atteindre 125 mètres et enfin une sur le chevet.

Ces flèches n'étaient pas toutes terminées lorsque le 24 juillet 1481 un nouvel incendie détruisit tout ce qui existait de la toiture. La restauration fut aussitôt entreprise, mais les fonds moins abondants ne permirent pas une reconstruction complète, et seuls le grand comble et la flèche du chevet, connue sous le nom de clocher à l'ange, furent rétablis.

Le temps fit naturellement son œuvre ; des réparations d'entretien furent faites aux dix-septième et dix-huitième siècles, et enfin en 1835 de grandes restaurations furent entreprises. Des crédits considérables y furent consacrés, surtout dans les trente dernières années qui précédèrent la guerre et ces travaux devaient être terminés en 1914 !

Mais les Huns guettaient leur proie et Attila est passé de nouveau, ses hordes ont détruit, rasé ou brûlé ce qu'elles ne pouvaient prendre. Reims et sa Cathédrale sont devenues un monceau de ruines.

Comme toujours, des cendres fumantes la vie renaît et dans quelques années il faudra rappeler aux jeunes générations ce dont est capable le fléau de Dieu, qu'il s'appelle Attila ou Hohenzollern.

Malheureusement, le désastre est immense, et quoique le Ministère des Beaux-Arts ait déjà entrepris de larges réparations, nous ne pouvons prévoir ce qui pourra être sauvé, ni surtout quand ces travaux pourront être terminés.

# What was REIMS, and what it now is

**Historical summary of the Town.** — The outline of this album affords us room only for a chronology.

Besides, at all times historians have spoken of Reims whose principal deeds have been mixed to the life of France, and often played there an important part. Without tracing back remote days of yore, we find Durocortorum Capital of Gaul-Belgium when Jules César conquered the country of Gaul in the year 702 of Rome, fifty years before Christ.

The Roman occupation gave it a new prosperity, fine works of art which vestiges still remain, were executed there.

Christianism progressed rapidly, St-Sixte built there a bishopric in 299 and was able under the consulate of Jovin, himself a Christian, to convert the town which, having become metropolis took the name of Reims, so named after the Gallo-Belgian population Remis or Remois.

In the year 406 Reims was destroyed by the Huns, and again 50 years later by the Vandales.

St-Remy then bishop sat up the city again from its ruins and could in the year 496, on Christmas day baptise and anoint there, Clovis, chief of the Francs. So Reims became the birth place of the french Royalty. Many kings were crowned there, the most memorable was that of king Charles VII under the guidance of Jeanne d'Arc, on the 16 th. of July 1429 and the last, that of Charles X on the 29 th. of May 1825.

Its geographical situation and cluster of branch-roads leading to every part of France, the initiative mind of its population, the fine plains for the breeding of sheep and subsequently the fabrication of woolen materials, finally its hilly vineyards supplying Champagne wine which can be called « the wine of France », all that tended giving Reims more and more importance, and its population, 12 or 13.000 inhabitants in the 15 th. century came up to 30.000 in 1830 and the last census pointed out 114.000.

Destroyed by the Huns, then again by the Vandales, suffering from all the commotions of the middle ages, more particularly, the Fronde and the hundred year war. Reims, phenix like town, always found in its ruins the elements of a new life.

**Few particulars on the Cathedral.** — We have said that the Roman Consul Jovin, facilitated the work of the Bishops of Reims, and towards the year 400, St-Nicaise was able to build the first Cathedral on the piece of ground of the present one. It is in that first Cathedral standing for 400 years, that St-Remy anointed Clovis. Then in 820 the Archbishop Ebbon undertook the construction of a new Church, Hincmar, his successor continued that same building which was finished in the year 862.

Very important alterations and improvements were made to that Cathedral of Ebbon and Hincmar, more particularly at the end of the 10 th. century and towards the second half of the 12 th., and we find in the 13 th. a Church of Roman style destroyed at the same time as a part of the town by a terrible fire on the 6 th. of May 1210. Rebuilding of the same was undertaken at once. Money was sent from all parts and on the 6 th. of May 1211 just a year after the conflagration, upon the wonderful plans of Jean d'Arbais, could be laid the first stone of the present Cathedral.

The successors of Jean d'Orbais followed his plans literally and the Edifice took a most admirable aspect and harmony.

The principal dimensions are as follow : Outward length 149$^{m}$,17, width at the casement 49$^{m}$,45, at the nave 34$^{m}$,17, height under arches 37$^{m}$,95, height of towers 83$^{m}$, height of the large top-roof 15$^{m}$,50.

Jean d'Orbais had anticipated eight spires, one on the cross-bar of the transept would have been 150 metres high, four at each corner of the transept, two on the towers of the main porch were to be 125 metres high and lastly one on the apsis.

These spires were not quite finished when on the 24 th. of July 1481 another fire burnt down all that was of the roof.

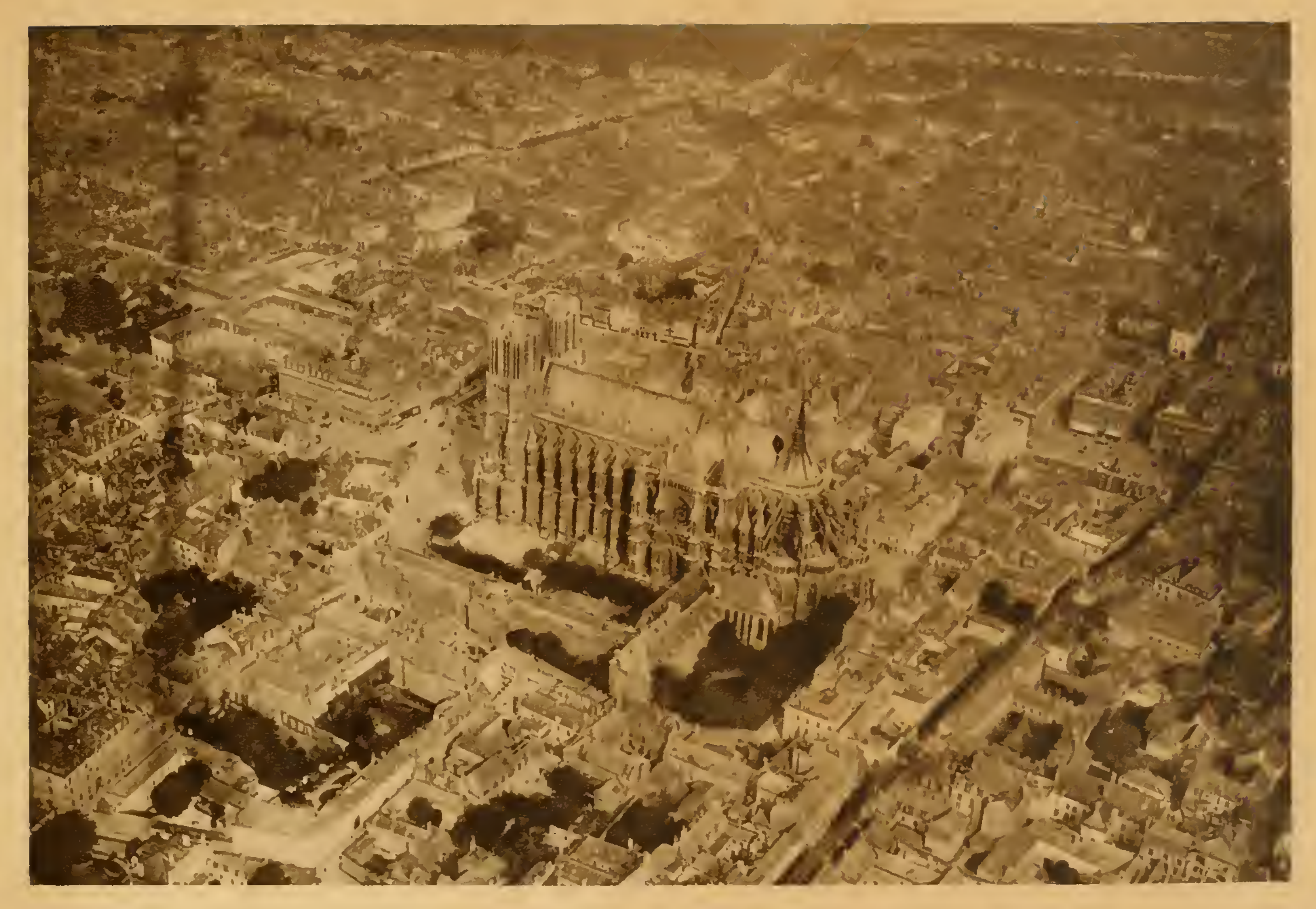
The restoration was soon begun, but the want of funds did not allow a complete rebuilding ; so the large roof only and spire of the top, known as the Angel Spire, were restored.

Time of course did its work, and in the 17 th. and 18 th. century repairs were been made, and lastly in 1835 thorough restorations were again undertaken. A great deal of money was spent on that splendid building in the last 30 years previous to the war, the work was to be finished in 1914 !

But the Huns were watching their prey, Attila has passed again, his hordes have destroyed, razed to the ground or burnt down what they could not take away. Reims and its Cathedral are now a heap of ruins. As before, out of the smoking ashes life springs up again, and in a few years we shall have to remind the new generations and tell them what can do the curse of God named Attila or Hohenzollern.

Unfortunately the disaster is immense, and though the Fine Arts Ministration has already undertaken heavy repairs, we cannot forsee what may be saved and above all when the work will be finished.

++++++++++++++++++++++++++++++++++++++++++++++



Vué panoramique de Reims, prise en avion.
Juin 1913.

Panoramic view of Reims, taken in aeroplane.
June 1913.



Vue panoramique de Reims, prise en avion.
Juillet 1918.

Panoramic view of Reims, taken in aeroplane.
July 1918.



La Cathédrale de Reims
avant la guerre.

The Cathedral of Reims
before the war.



La Cathédrale de Reims
après la guerre.

The Cathedral of Reims
after the war.



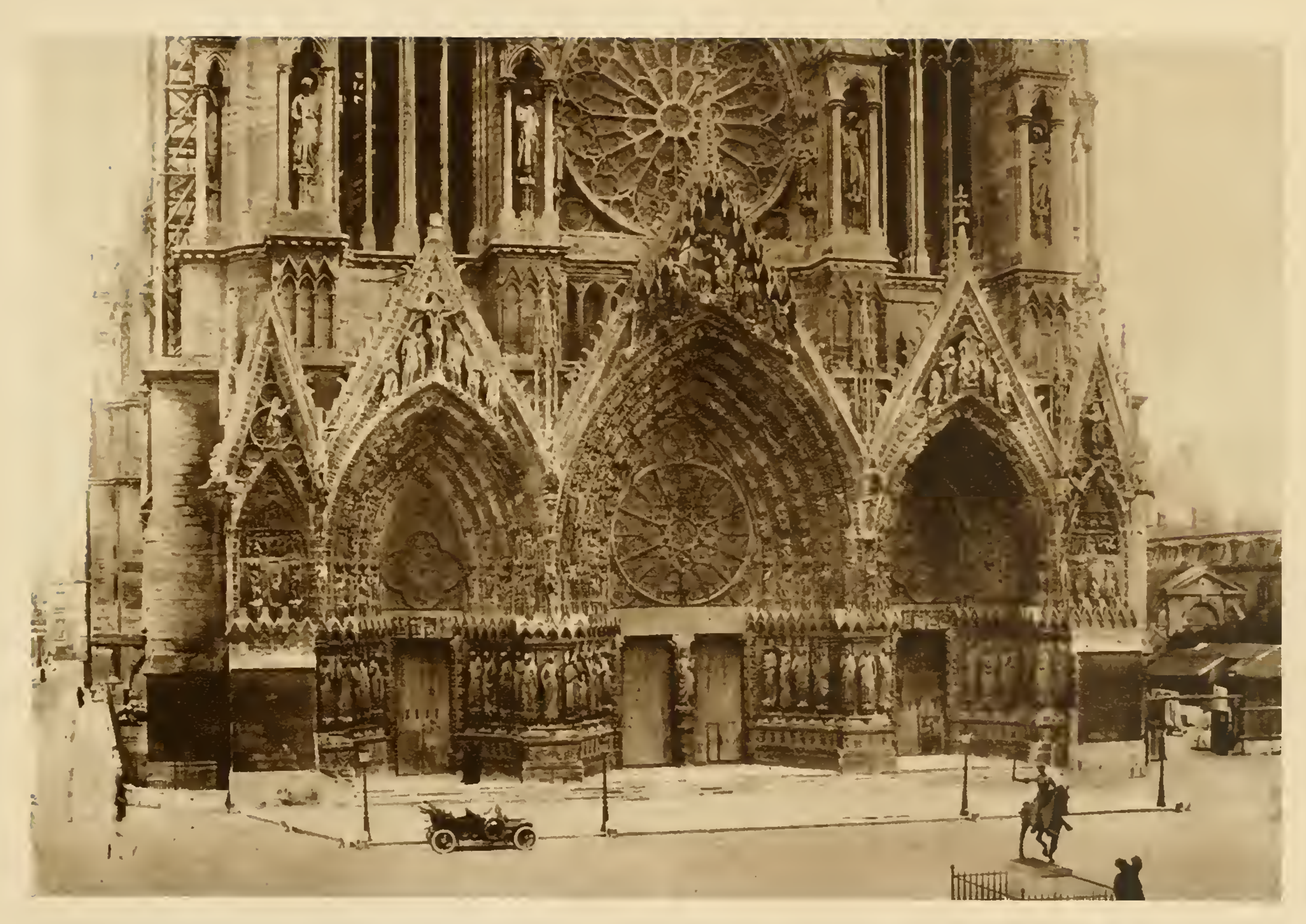
Vue latérale nord de la Cathédrale,
avant la guerre.

North side view of the Cathedral,
before the war.



Vue latérale nord de la Cathédrale, après la guerre.

North side view of the Cathedral, after the war.



Le grand portail de la Cathédrale,
avant la guerre.

Large porch of the Cathedral,
before the war.



Le porche nord et le porche central du grand portail de la Cathédrale, après la guerre.

**La statue du *Sonrirè de Reims* est contre le chambranle du porche nord, à la pointe de l'éperon. La *Reine de Saba* également détruite**

North and central porch of the grand portal of the Cathedral after the war.

**The statue *the smile of Reims* stands against the doorframe of the north porch. *the Queen of Sabah* also destroyed.**



Le grand comble de la Cathédrale,
avant la guerre.

The large top-roof of the Cathedral,
before the war.



Le grand comble de la Cathédrale, après l'incendie.

The large top-roof of the Cathedral, after the conflagration.



Le croisillon du grand comble de la Cathédrale, après la guerre.
La voûte crevée laisse voir le grand orgue

The cross-bar of the grand top-roof of the Cathedral, after the war.
The Archway opened let see the grand organ.



La Cathédrale. — Vue de l'abside, avant la guerre.

The Cathedral. — Apside view before the war.



La Cathédrale. — Vue de l'abside,
après la guerre.

The Cathedral. — Apside view
after the war.



L'intérieur de la Cathédrale,
avant la guerre.

Inside of the Cathedral
before the war.



L'intérieur de la Cathédrale,
après la guerre.

Inside of the Cathedral
after the war.



Le revers du grand portail
de la Cathédrale (porche sud),
après l'incendie.

The inverse side of the large
Portal of the Cathedral (south door),
after the fire.

Saint-Nicaise et l'ange dit « Le Sourire de Reims
Avant l'incendie. — Before the conflagration

Saint-Nicaise and the angel called « the Smile of Reims ».
Après l'incendie. — After the conflagration.

La statue du Beau Dieu au portail du jugement dernier,
Avant la guerre. — Before the war.



The statue of the Fine God at the portal of Doomsday,
Après la guerre. — After the war.



Le « Sourire de Reims », aujourd'hui détruit.

The « Smile of Reims » now destroyed.



Le profil de la Vierge
du groupe de la Visitation
heureusement épargné.

The profile of the Virgin
from the group of the Visitation
happily spared.



L'Hôtel de Ville de Reims, après la guerre.

The Town-Hall of Reims, after the war



Reims. — L'église Saint-Rémi, après la guerre. Reims. — St-Remy's church, after the war



Reims. — L'église Saint-André,
après la guerre.

Reims. — St-Andrew's church.
After the war.



Reims. — L'église Saint-Jacques, après la guerre. Reims. — St-James'church, after the war.



Reims. — La Cathédrale et le Théâtre, après la guerre.

Reims. — The Cathedral and the Theatre, after the war.



Reims. — La place Royale,
après la guerre.

Reims. — The Royal Place,
after the war.



Reims. — La place Drouet d'Erlon,
après la guerre.

Reims. — Drouet d'Erlon place,
after the war.



Reims. — La place des Marchés, après la guerre.

Reims. — The Markets place, after the war.



Reims. — La cour du Chapitre, après la guerre.

Reims. — The Chapter-House yard, after the war.



Reims. — La Porte Romaine et la place de la République, après la guerre.

Reims. — The Roman Gate and Republic place, after the war.



Reims. — Rue des Trois-Raisinets.
Quartiers du Commerce, des Tissus,
après la guerre.

Reims. — The Three-Raisinets street
Commercial district of cloth material.
after the war.



Reims. — Rue Dieu-Lumière. Quartier populaire, après la guerre.

Reims. — Dieu-Lumière street, Popular District, after the war.



ÉDITÉ PAR

REIMS-CATHÉDRALE